



Cinq présumés malfrats sont tombés dans les mailles des éléments de la Légion de gendarmerie du Centre, il y a quelques jours.

Agés entre 29 et 38 ans, ce sont des repris de justice pour la plupart. Ils sont suspectés d'avoir perpétré un cambriolage dans la résidence secondaire d'un haut commis de l'Etat le 1er novembre dernier. Résidence située à plus de 80 kilomètres de Yaoundé. « **Ces gangsters armés** n'ont eu aucune peine à ligoter l'agent d'entretien et le gardien, à défoncer les portes et à s'introduire dans cette résidence. Toutes les chambres ont été passées au peigne fin et la somme d'environ 80 millions de F a été emportée avec quelques bouteilles de whisky, de même que des bons de carburant », confie le colonel Jean Marie Ebiketie, commandant de la Légion de gendarmerie du Centre.

Informés de la situation, les éléments de la Légion de gendarmerie du Centre ont aussitôt mis les batteries en marche pour mettre la main sur les suspects. Un travail de fourmi effectué pendant trois semaines a permis de mettre ensemble tous les éléments du puzzle et d'interpeller rapidement les cinq individus impliqués dans ce cambriolage. Mais également de sécuriser les trois armes qui ont été retrouvées en leur possession. Une fois aux arrêts, les suspects sont passés aux aveux complets.

Le butin réparti, certains malfrats ont entrepris d'acheter des terrains et d'y réaliser des constructions. Tandis que d'autres se sont offert des véhicules. Le plus jeune d'entre eux, a,

quant à lui, préféré payer la dot réclamée pour sa fiancée. Les mis en cause actuellement aux arrêts à la Légion, seront présentés devant le commissaire du gouvernement lorsque l'enquête sera bouclée.

« L'enquête se poursuit parce qu'au-delà des suspects interpellés, nous voulons nous assurer qu'il n'y a pas de complicités au niveau de la communauté dans laquelle ce cambriolage a eu lieu », a ajouté le commandant. Celui-ci en a profité pour lancer un appel à la population en cette veille des fêtes de fin d'année et surtout à quelques semaines de la CAN-Total 2022. « Nous avons besoin du concours de la population pour mener à bien nos missions. Pour cela, il y a des numéros disponibles : le 113 et le 117 », a-t-il conclu.

Cameroon-tribune
